

INFO-DMFMU

Édition spéciale –Résidents et professeurs CUMF
24 février 2017

MOT DU DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT



Jean Pelletier

Pressions à inscrire des patients, PREM/PEM et menaces pour les activités d'enseignement

Les propos du Ministre, les démarches de la FMOQ et de ses associations régionales, mais surtout les pressions des DRMG par des communications parfois intimidantes ont créé ou réactivé beaucoup d'inquiétudes par rapport à la reconnaissance de l'enseignement et de l'implication en UMF.

Il ne m'est évidemment pas possible de dissiper toutes ces inquiétudes, mais voici certaines informations pouvant donner de l'espoir :

- Aucune sanction n'est applicable avant que l'Assemblée Nationale n'ait voté l'application après le 1^{er} janvier 2018 des dispositions de la loi 20 qui sont en suspens. Ni par le DRMG, ni par les établissements, ni par le MSSS, ni par la FMOQ.
- En novembre dernier, Dr Groulx du MSSS a rappelé aux vice-doyens des facultés de médecine qu'il y avait dans le projet d'orientations réglementaires accompagnant le projet de loi 20 (mars 2015) une

reconnaissance de l'enseignement formel (« en classe ») par une réduction de la cible de patients à inscrire d'un (1) patient par heure de cours donné : 50 heures d'IMC-IDC ou d'APP en une année résulteraient ainsi en 50 patients de moins à inscrire. Ce même projet de règlements comportait diverses pondérations ou équivalences, dont les clientèles obstétricales, les visites à domicile et les CHSLD. Rappelons ici qu'il s'agissait d'un projet de règlement qui n'a jamais été discuté avec le MSSS ou la FMOQ et qui devra l'être avant que la loi 20 s'applique. Nous poursuivrons nos représentations pour que, le cas échéant, ce soit bien adopté.

- Le cadre de gestion GMF-U entériné par le ministre dans sa version de novembre 2016 comporte des balises d'inscriptions de patients en fonction de profils d'implication et de présence à l'UMF : par exemple, un professeur de profil A, donc consacrant les 2/3 de son temps à l'UMF (clinique, enseignement, gestion), verra sa cible réduite de théoriquement 1000 patients (2/3 d'un temps plein en première ligne = 66% de 1500) à un minimum de 620 patients. Ceci constitue une forme de protection de la mission académique pour les prochaines années.
- PEM, PEMU et PREM : la dernière saison a été marquée par beaucoup de changements (dont certains en cours de processus) et beaucoup de chaos. Toutes les personnes (résidents, professeurs, chefs, gestionnaires) impliquées ont vécu stress, angoisses, colère, incompréhension. Il demeure plusieurs situations non résolues.

Malgré que le MSSS affirme que le processus sera stable pour les prochaines années avec quelques ajustements à la marge, nous allons poursuivre avec énergie nos démarches auprès du MSSS, de la FMOQ et de nos Facultés pour que soient assurées équité et transparence, ainsi que la protection de nos missions universitaires.

J'invite les résidents à interpeller leur FMRQ ainsi que leur future FMOQ sur ces enjeux : ces deux fédérations sont les interlocutrices qui sont assises avec le MSSS pour les discussions les plus « chaudes » sur ces enjeux. Les Facultés sont écartées de ces rencontres.

Les processus parfois différents des 18 DRMG du Québec ont certes été une des grandes difficultés auxquelles ont été confrontés résidents et départements. Leur place dans le réseau ainsi que leurs rôles dans les processus des PREM, PEM et AMP vont probablement changer de façon importante dans les prochaines semaines. Nous vous tiendrons au courant des décisions du MSSS et de leurs impacts.

Nous avons collectivement et personnellement traversé les 3 dernières années de turbulence avec une dignité et une capacité de rester centrés sur nos patients et nos apprenants. Cette force nous a permis de continuer à avancer dans nos projets et à maintenir nos engagements académiques le mieux possible. Je vous invite à ne pas céder à ces nouvelles menaces, à demeurer solidaires, conscients de notre force et à poursuivre nos efforts quotidiens malgré les incertitudes. Soyez assurés que vos leaders locaux, départementaux et facultaires vont continuer à défendre avec énergie et sur tous les fronts possibles les valeurs qui nous animent et les efforts que nous mettons à soigner et enseigner toujours mieux.

Édition spéciale –Résidents et professeurs CUMF
27 février 2017